

# Débat. Face aux religions, ces professeurs de collège évoquent « une laïcité en danger »

La laïcité dans les écoles est-elle en danger ? Dans l'Eure, nous avons recueilli deux témoignages : celui d'Emmanuelle, professeure d'un collège dans le sud de l'Eure, et d'Yves, professeur d'histoire-géographie.

« **La laïcité dans nos établissements scolaires est-elle en danger ?** ». La question a le mérite d'être posée après l'assassinat de l'enseignant Samuel Paty, tué par un terroriste islamiste à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Un acte odieux qui a créé un véritable séisme partout en France et tout particulièrement au sein de l'Éducation Nationale. Une Éducation Nationale représentée, en première ligne, par ses enseignants et professeurs.

Incident lié au Ramadan

Emmanuelle\* est professeure de français dans un collège du sud de l'Eure. Des pressions, intimidations voire menaces, « **on ne peut pas dire que j'en ai subi au cours de ma carrière d'enseignante. J'ai, en revanche, assisté à des scènes qui me font penser que pour certains, la religion peut parfois être au-dessus des lois républicaines. Ça, c'est dangereux** ».

Un exemple, « **il y a deux ou trois ans, pendant la période du Ramadan. Une élève de 4<sup>e</sup> de confession musulmane mangeait un chewing-gum en classe. Un autre élève, également de confession musulmane, a commencé à l'invectiver, en lui rappelant qu'elle n'avait pas le droit** ». La situation aurait pu s'arrêter là, « **mais le garçon a tenu des propos très insultants à l'encontre de la jeune fille. C'était totalement irrespectueux, vulgaire et assez violent** ». L'enseignante a été obligée de demander au garçon « **de quitter la salle de classe. Mais le lendemain, l'un de ses parents est venu me voir pour me dire que je n'avais pas à faire cela. Il m'a expliqué que mâcher un chewing-gum n'était pas bien vu car il pouvait être avalé** ». Emmanuelle lui a calmement rappelé « **que cet établissement ne suivait pas les lois ou les préceptes d'aucune religion. Un collège républicain. Il n'était pas satisfait de ma réponse... Tant pis pour lui** ».

Violent à cause de la Bible

Yves est professeur d'histoire-géographie, également dans un collège du sud du département, « **la provocation, ce n'est pas mon truc. Néanmoins, je ne supporte pas qu'on vienne interférer dans mes cours. Surtout venant de la part de parents qui n'ont aucune lucidité et aucune compétence en histoire-géographie** ». Il se souvient de cet incident, « **il y a trois ans de cela. Comme chaque année, à ce moment-là du programme d'histoire, nous avons évoqué le passage de la mer Rouge par le guide des Hébreux, Moïse. Un des élèves m'a demandé comment il était possible de séparer la mer en deux. J'ai répondu qu'il ne fallait pas prendre ces écrits comme vérité absolue. A aucun moment, je n'ai parlé de "mensonges" ou "contre-vérités" qui viendraient de la Bible, j'ai donné la possibilité à mes élèves d'avoir un jugement critique** ». Cela n'a pas plu à l'une des familles, « **le père de famille a été virulent avec moi, presque violent. Il m'accusait de faire le jeu de la science au détriment des religions. Selon lui, tout ce qui était écrit dans la Bible était une vérité absolue. Il m'a menacé, son enfant a quitté l'établissement. Ce type de comportement n'a pas de place en France** ».

« Avoir peur, c'est le début de la fin »

Il l'avoue, « **j'ai déjà eu à faire à des familles très énervées quand j'ai abordé les questions d'homosexualité ou de laïcité. Une famille musulmane m'a sommé d'arrêter de vouloir pervertir sa fille en expliquant que l'homosexualité existait et que l'on pouvait croire ou ne pas croire aux religions. Le père de cette jeune élève est venu me voir en fin de journée. Il était en colère et parlait fort dans le couloir. Très calme, je lui ai dit que mes propos ne comportaient aucun jugement, simplement des faits. Les siens, par contre, en comportaient. Il m'a plutôt conseillé de "me taire" et de m'en prendre à celles et ceux qui pervertissaient la société. Notamment les homosexuels** ».

Yves pointe surtout « **le contexte anxigène et les pressions qui risquent de devenir de plus en plus importantes dans les cours d'Éducation morale et civique notamment. Il faut absolument condamner ce type de comportements, cela doit être banni des établissements. Sinon, nous, enseignants, aurons cette crainte d'avoir des représailles. Pour ma part, je n'ai pas peur, je sais que la majorité des parents, des familles n'ont pas cette vision des choses. Il ne s'agit, malheureusement, que de cas isolés dans l'Éducation nationale. Et avoir peur, c'est le début de la fin** ».

*\* Ces professeurs et enseignants ont préféré garder l'anonymat.*

H. Deshors



La laïcité est-elle en danger dans les salles de classe des écoles du territoire ?